

Ces gestes qui verdissent le quotidien

Développement durable

Pour rendre une ville écologique, ses habitants ont un rôle majeur à jouer.

Depuis 2002, la Semaine du développement durable, organisée du 1^{er} au 7 avril en partenariat avec *Metro*, incite à changer de comportement au quotidien. Avec un certain succès, que démontrent « Les chiffres de la consommation responsable », publiés par le site Mescoursespourlaplanete.com.

• ADOPTÉ

LES AMPOULES. Choisir les lampes fluocompactes est devenu tellement évident que « Les chiffres de la consommation responsable » ne l'intègrent même plus à leur étude. Selon le ministère de l'Environnement, 79 % des logements en sont équipés. Elles consomment

3 500 ÉVÈNEMENTS ÉCOLOS

Dans le cadre de la Semaine du développement durable, qui commence dimanche, 3 500 événements sont organisés partout en France. Fabrication de compost, visite de maisons écolos, forum de discussions, ramassage de déchets... découvrez ce qui se passe près de chez vous sur le site www.semainedudeveloppementdurable.gouv.fr.
cinq fois moins d'énergie que les

lampes à incandescence.

L'ÉTIQUETTE ÉNERGIE. Pour les réfrigérateurs, les lave-linge ou les fours, 74 % des Français prennent en compte l'étiquette énergie, qui évalue la consommation d'électricité, de A+++ à D. Un affichage qui a modifié les gammes proposées par les professionnels. En 2011, 63 % des réfrigérateurs vendus étaient de catégorie A+ et au-delà, contre seulement 31 % en 2008. Désormais, un affichage environnemental, en cours d'expérimentation, intègre aussi l'impact sur l'eau ou sur la biodiversité.

• EN PROGRÈS

LES ACHATS BIO. Malgré la crise, l'agriculture biologique affiche une croissance de 18 % en 2011. Le chiffre d'affaires de l'alimentation a quadruplé depuis 2001 et atteint 4 millions d'euros. Les cosmétiques bio et naturels, en progression de 25 % par an, ont fait en quelques années leur apparition en grandes surfaces, même s'ils restent un marché de niche (2 % des ventes).

LE COVOITURAGE. La hausse du prix du carburant modifie le rapport à l'automobile. Premier réflexe : rouler à plusieurs. Entre 2010 et 2011, le site covoiturage.com, est passé de 1,5 million à 3 millions de trajets.



Les services d'autopartage – qui permet d'utiliser une voiture sans en être propriétaire – ont vu le nombre de leurs abonnés passer de 6 000 à 25 000 en cinq ans.

L'OCCASION. Difficile de mesurer le volume d'objets vendus en brocantes et sur les sites Internet, mais une chose est sûre : la récup et le vintage deviennent à la mode. Des enseignes comme Decathlon, Monoprix ou le BHV organisent même des vide-dressings ou des bourses d'achat d'occasion. En parallèle, le chiffre d'affaires du recyclage a augmenté de 16 % en 2011 par rapport à 2010.

• À TESTER

LA FINANCE VERTE. Alors que les Français n'ont jamais autant épar-

gné, seule une minorité sont conscients de l'impact environnemental des projets financés par leur argent. Le Livret de développement durable, qui finance les travaux d'économie d'énergie, est en repli de 0,3 %. L'épargne solidaire, encore peu connue, a en revanche augmenté de 35 % entre 2009 et 2010.

L'HABITAT COLLABORATIF. Développé en Scandinavie depuis les années 70, l'habitat collaboratif représente 5 % des logements au Danemark. Le principe : partager certains services ou locaux (lave-linge, chambre d'amis) au sein d'un immeuble, pour développer la solidarité entre voisins. Environ 300 projets sont en cours en France.

● ANNE-AËL DURAND

« Malgré la crise, la consommation responsable progresse »

Interview

Elisabeth Laville est la fondatrice du cabinet Utopies. Elle fait le point sur les tendances de consommation durable.

Comment évolue la consommation responsable ?

Elle continue à progresser malgré la crise. Alors qu'elle a marqué le pas, voire reculé, dans les pays voisins, comme la Grande-Bretagne, depuis 2008, ce n'est pas du tout le cas en France. La crise économique a changé l'approche des Français, qui s'intéressent davantage à la santé et à la protection de l'emploi. Ils



consomment plus de bio, de commerce équitable ou de produits made in France, par solidarité avec les travailleurs.

« La consommation devient moins boulimique. »

ELISABETH LAVILLE, du cabinet Utopies

Acheter écolo, est-ce plus cher ?

Pour l'alimentation, c'est toujours vrai. Mais les marques de distributeurs (MDD) s'intéressent à ces marchés et font baisser les prix. C'est parfois critiqué : le bio industriel perd un peu l'esprit de départ. Mais les MDD ont bien fait baisser les prix des produits ménagers écologiques, par exemple. La maîtrise du budget pousse à la consommation collaborative : on fait du covoiturage, on loue des produits au lieu de les acheter.

Eviter les pesticides, le bisphénol, les substances toxiques... Est-ce la peur qui pousse à la consommation responsable ?

La crainte est un levier, mais c'est plutôt un principe de précaution. Pour le bisphénol, on évite un risque de toxicité quasi certain sur une population très vulnérable. Mais redécouvrir que l'alimentation est un facteur de santé, c'est plutôt bien. On est dans la recherche du bien-être au quotidien. La consommation devient moins boulimique et plus sereine.

● PROPOS RECUEILLIS PAR A-A.D